

Soyons sérieux !

L'humour en éducation et Un peu d'humour en maternelle, deux textes arrivés à quelques jours d'intervalle et dont la mise en regard peut illustrer de façon éclatante tout le pourquoi et le comment de l'École Moderne.

École non pas ouverte sur la vie, comme on dit maintenant, ce qui est bien l'aveu que la vie lui est extérieure, mais simplement école en vie, école de vie. Car l'école peut très bien s'ouvrir sur la vie sans cesser de se prendre au sérieux et une école qui se prend au sérieux n'est pas sérieuse, parce qu'elle ne vit pas. Elle joue à être l'école, voyez-la faire, elle prépare à l'école suivante, pas à la vie, trop occupée à perpétuer ses rites et son existence même. Freinet disait : «*Scolastique !*»

Lorsque l'école se prend au sérieux, la vie et l'humour n'y ont droit de cité qu'avec le statut de carotte (défoulement autorisé, voire organisé) ou de bâton (ironie condescendante, blessante, ricanements basement provoqués) à moins qu'ils ne se glissent comme des grains de sable dans les rouages de l'ubuesque machine (le rire de l'élève est si insécurisant pour le maître quand ce dernier en ignore la cause !) qui fera tout pour les réprimer.

Par contre, si au lieu de se prendre, elle, au sérieux, l'école prend au sérieux les êtres que la société lui confie, alors même entre ses quatre murs, même avec ses horaires stupides et son inconfort notoire, elle peut être un lieu de vie. Car la vie n'exige pas forcément le luxe mais au moins le droit de se conduire en êtres vivants. Ici, plus des élèves mais des enfants, des adolescents, qui ont droit à leur dignité d'hommes. Et s'ils ont trop souvent droit aux larmes, ils ont bien droit au rire, aussi !

Mais n'enseignons pas l'humour

Je n'ai pas lu le livre dont nous parle Roger Ueberschlag mais j'ai envie de lui répondre ceci : oui l'humour doit être partagé. Non, ne l'enseignons pas, cultivons-le.

Nous n'allons pas révéler l'humour aux enfants. Nous allons avec eux le vivre, le cultiver. Il suffit de lui reconnaître droit de cité et il explosera.

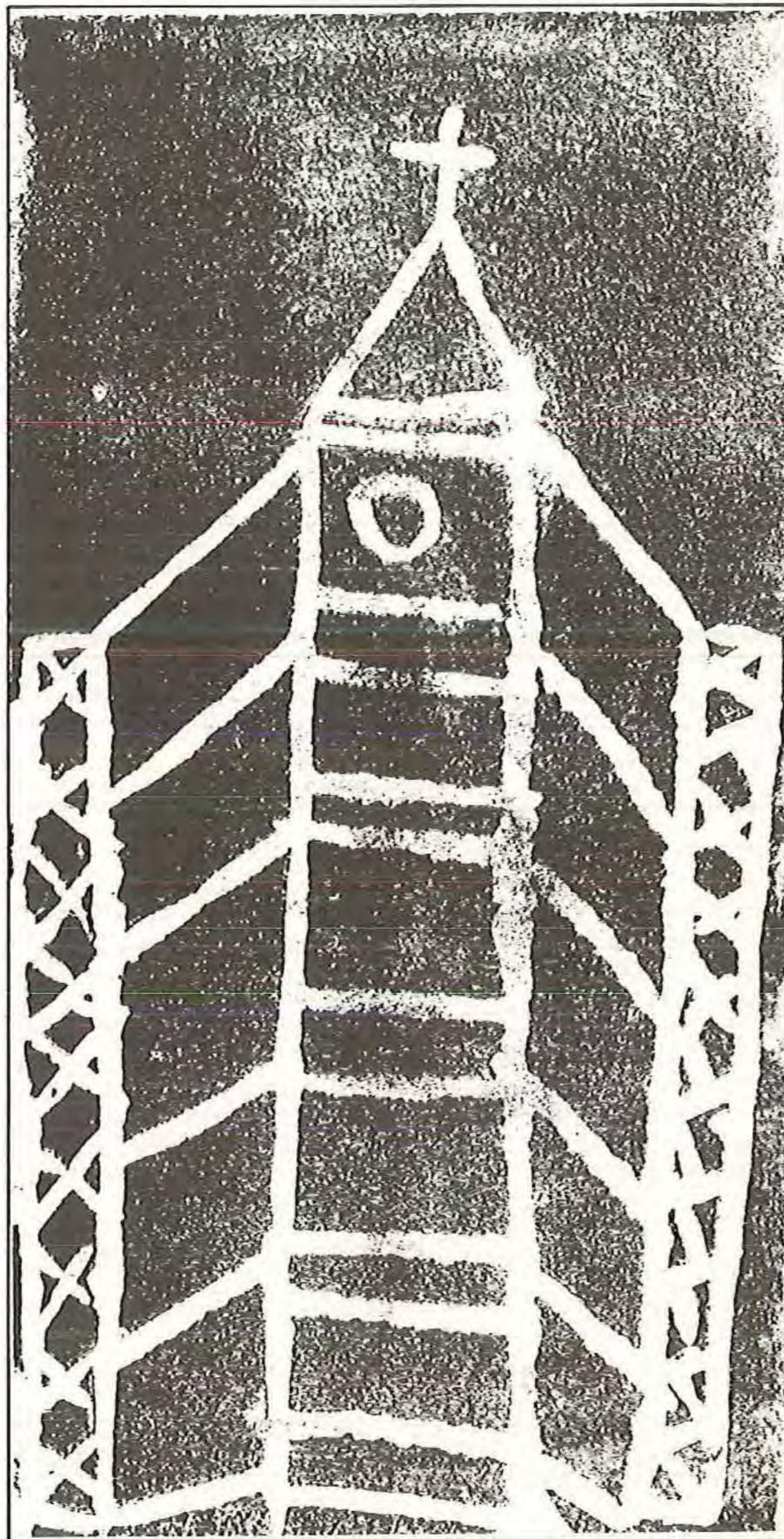
Voyez comme Francine et ses enfants se cultivent à l'humour. Et ne lisez pas le mot «maternelle» dans le titre de son témoignage, qui est universel. N'étaient le degré d'habileté dans le graphisme ou l'éventail des thèmes abordés (et encore !), il pourrait émaner d'une terminale ou d'un très docte séminaire de très doctes docteurs s'accordant un moment de vie entre deux conférences.

Voyez aussi comme des enfants de S.E.S., ces sous-développés, manient l'humour qui aiguise le regard (page 4).

On peut transposer à la poésie, à la grammaire, à l'organisation coopérative du travail, à l'expression corporelle, nous avons tenté de le montrer tout au long de ce numéro : on n'enseigne pas, on se cultive ensemble, on partage. Freinet disait : «*méthode naturelle*» (et bien sûr c'en était trop pour les idolâtres du vocabulaire à rallonges qui parlèrent de son «*jargon*»...).

Mais trêve de discours. Lisez plutôt les documents qui suivent, chacun à la lumière de l'autre. Et lisez désormais à leur lumière votre vécu d'éducateur.

Guy CHAMPAGNE



La fusée d'Apollo zéro

Cette fusée porte une croix en haut, ça veut dire qu'il y a des curés ; ces curés ont décidé d'aller sur Mars pour prier et voir comment ça se passe là-haut.

Un jour, ils étaient en train de visiter la fusée, tout d'un coup, la fusée s'envola.

Mais la fusée se pose sur la Lune, alors ils prient sur la Lune et descendent en parachute. Arrivés à une certaine distance, un curé dit : «On va griller, on va griller !» Enfin, ils se posent sur la terre.

ETIENNE (10 ans)